

Editorial du n° 27

Michel Tozzi

Nous sommes désormais dans un monde incertain et insécurisant, où l'idée des Lumières d'un progrès de l'humanité, d'un sens positif de l'histoire, a été écornée par la barbarie totalitaire du 20^e siècle, les retombées terrifiantes de la techno-science (Hiroshima, dégâts écologiques...), les conséquences locales et mondiales des modèles économiques et sociaux proposés...

Le sens de la vie, tant collective qu'individuelle, est posé avec acuité dans une phase historique aux repères vacillants. Le religieux, comme recours traditionnel à la béance de la condition humaine, fait retour dans la période sous des formes renouvelées, parfois terrorisantes.

La philosophie, qui travaille depuis son origine le rapport de l'homme au sens par la rationalité, le libre examen, est aussi de plus en plus ressentie comme une voie et un recours nécessaires, par sa force de réflexion épistémologique, éthique, politique, métaphysique, par son idéal de sagesse aussi...

C'est dans un tel contexte de demande sociétale de philosophie que la revue Diotime l'Agora, depuis mars 1999, tente de rendre compte quatre fois par an de l'actualité de nouvelles pratiques philosophiques, qui traduisent, aussi bien dans la cité (cafés philo, universités populaires, consultations philosophiques...) que dans l'école (au niveau des maternelles, du primaire, des collèges, des lycées professionnels etc., et particulièrement avec les élèves en difficulté), les façons d'élargir et de renouveler l'exercice du philosophe.

Il s'agit donc ici de proposer, tant en France qu'à l'étranger, des modalités de pratique (témoignages réflexifs d'enseignants), de formation (stages, matériel didactique), de recherche universitaire (publications, colloques), qui sont significatifs de cet important chantier. On trouvera dans ce numéro un échantillon représentatif à nos yeux de ces diverses tentatives.